

Antenne romande: une antenne émettrice-réceptrice en Suisse romande

25 ans de l'Antenne romande et départ à la retraite de son directeur Paul-André Jaccard

Roger Fayet

*Ce texte est issu des discours prononcés le 28 mai 2013
à l'occasion du jubilé célébré à Lausanne et Lutry.*

Même si les superlatifs sont d'usage dans les discours de jubilé, où l'on a tendance à idéaliser le passé, il faut bien reconnaître que la création d'une succursale romande a constitué un jalon majeur de l'histoire de SIK-ISEA. Elle a ouvert ses portes en 1988, dans les locaux du bâtiment de l'Université de Lausanne entre-temps renommé Anthropole. Tout avait commencé par une convention conclue entre SIK-ISEA et l'université vaudoise en 1982, grâce à l'engagement enthousiaste de Philippe Junod, Hans A. Lüthy† et Hans-Jörg Heusser, ratifiée trois ans plus tard par André Delessert, recteur de l'université. Dès le premier jour, la succursale a été dirigée par Paul-André Jaccard, dont le départ coïncide avec l'actuel jubilé, et elle a porté le nom d'Antenne romande.

Nos prédécesseurs auraient pu donner à la succursale romande de SIK-ISEA un titre banal comme «Office», «Bureau» ou «Branche». Ils ont été bien inspirés de parler d'«Antenne». Car une antenne désigne une forme de construction svelte et élégante, visible loin à la ronde. L'architecte Jürg Schindler, qui a conçu la tour émettrice de l'Uetliberg près de Zurich, m'a dit un jour plein de fierté: «J'ai réalisé le bâtiment le plus élancé au monde». La finalité d'une telle antenne consiste à émettre et recevoir des messages.

On est d'emblée frappé par la sveltesse de l'Antenne romande de SIK-ISEA, qui compte quatre employés et deux stagiaires. Sa puissance d'émission qui, malgré d'aussi légères structures, dépasse régulièrement le territoire national, en est d'autant plus impressionnante: on lui doit les excellents catalogues

raisonnés de Charles Gleyre, Auguste de Niederhäusern dit Rodo, Félix Vallotton et James Pradier – publiés grâce à la remarquable collaboration établie avec leurs auteurs Marina Ducrey, William Hauptman et Claude Lapaire. Il convient encore de citer de vastes projets de recherche comme celui consacré à la formation des artistes suisses à l'École des beaux-arts de Paris, dont Pascal Griener assure la codirection.

Sans oublier les manifestations et colloques, qui réunissent pour des discussions d'experts des collègues venant d'universités, de musées ou d'autres champs d'activité touchant à l'histoire de l'art et qui aboutissent parfois à de volumineuses publications; je pense en particulier à l'ouvrage pionnier «Le marché de l'art en Suisse», paru dans la série outlines de SIK-ISEA.

Non moins importante que sa fonction d'émettre et diffuser le savoir en histoire de l'art, l'Antenne romande joue un rôle d'organe de réception de la scène artistique francophone. Une de ses tâches essentielles consiste à documenter l'activité artistique en Suisse romande. Il s'agit d'une part de mettre à jour les dossiers physiques des artistes, d'autre part de saisir les informations pertinentes dans la base de données de SIK-ISEA. L'Antenne romande rend accessible au grand public un choix d'informations minutieusement recueillies de cette façon, via notre dictionnaire en ligne des artistes SIKART.

L'Antenne romande endosse le rôle de station-relais lorsqu'elle conseille les étudiants, en étroite collaboration avec leur université, dans leurs travaux de recherche ou qu'elle suggère ici ou là des sujets de maîtrise ou de doctorat. Elle contribue en outre concrètement à la formation pratique des futurs historiens de l'art, en proposant des places de stage aux étudiants immatriculés dans les universités romandes.

Portrait de groupe de l'Antenne romande, 2014, de gauche à droite: Aglaja Kempf, Sarah Burkhalter, Caroline Anderes, Sheila Jacolet



Université de Lausanne, Anthropole: siège de l'Antenne romande



Le site d'implantation d'une antenne revêt une grande importance pour sa puissance d'émission et sa sensibilité de réception. Permettez-moi une digression. En tant qu'ancien soldat de transmission, j'ai acquis une vaste expérience, pas forcément plaisante mais néanmoins instructive, dans l'installation d'antennes radio. A force de rechercher des emplacements appropriés pour la station radio, j'ai réalisé à quel point il est important de bénéficier d'un terrain stable, d'une situation surélevée et d'un emplacement situé au cœur de la zone de diffusion,

et quels avantages offre la proximité d'une ferme aux habitants aimables et serviables. L'hospitalité que l'Université de Lausanne, le décanat de la faculté des sciences humaines et la section d'histoire de l'art nous ont d'emblée accordée ont créé des conditions idéales: une base institutionnelle solide au cœur de la Suisse romande, dans un environnement propice. L'Université de Lausanne a donc droit à nos sincères remerciements, pour nous avoir accordé le droit de cité sur son campus.



Caroline Anderes dans les archives de l'Antenne romande



Vue d'ensemble des ouvrages publiés par l'Antenne romande jusqu'en 2013

Les contenus diffusés et donc l'utilité de l'antenne dépendent des individus qui génèrent ces contenus et qui veillent à leur cohérence globale. Depuis la création de l'Antenne romande en 1988, soit pendant ses 25 ans d'activité, Paul-André Jaccard a dirigé cet organisme en méritant pleinement son titre officiel de «responsable». Il en a été tout à la fois l'élément moteur et la conscience (auto)critique, de même qu'un excellent meneur sachant motiver ses collaborateurs. Paul-André Jaccard a dirigé sa section avec une grande compétence scientifique, avec beau-

coup de soin et d'attention, tout en faisant preuve d'humour et de chaleur avec ses collègues. Rien d'étonnant à ce que ses collaborateurs l'aient particulièrement apprécié, tout comme la direction de l'Institut a tiré un grand bénéfice de ses interventions, toujours réfléchies et faisant preuve de beaucoup de diplomatie.

Bien conscient de l'impossibilité de caractériser une personnalité seulement avec des concepts abstraits, j'aimerais ajouter une petite anecdote, qui illustre à

sa manière l'humour et la modestie de Paul-André Jaccard. C'était le jour où je lui ai fait envoyer un bouquet de fleurs avec une carte de remerciements pour ses 30 années de service auprès de SIK-ISEA. J'ai aussitôt reçu le courriel suivant: «Quelle bonne surprise!!! Recevoir un livreur-fleuriste et son beau bouquet de fleurs, comme ça, à la porte, à mon bureau, à Dorigny, à l'Anthropole, au milieu de la matinée... cela ne m'était jamais arrivé de ma vie (ni à domicile d'ailleurs!). J'étais en pleine séance «Centre et périphérie» [...]. Sans doute un peu rougissant (!), j'ai rapidement ouvert l'enveloppe pour lever toute mystérieuse équivoque [...] – J'ai été alors soulagé de voir que la provenance n'avait rien de compromettant, bien au contraire, et que je pouvais en être fier! Mais je n'ai quand même pas pu m'empêcher de mentir sur un détail (tu voudras bien m'en pardonner): j'ai déclaré solennellement que c'était pour les 25 ans de l'Antenne (parler de 30 ans d'activité pour l'ISEA, cela aurait fait décidément trop!... à plus forte raison que déjà 25 ans, c'est abusé!). Il ne me reste qu'à ajouter à quel point nous sommes heureux que cette collaboration n'ait pas pris fin après 25 ans.

J'aimerais encore ajouter une remarque, pour éviter tout soupçon de plagiat. L'importance du terme «Antenne romande» ne m'avait pas spontanément frappé. C'est la future directrice de l'Antenne romande Sarah Burkhalter qui m'y a rendu attentif. Je la remercie de m'avoir sensibilisé, en insistant sur le sens propre du mot «antenne», à la destination première de notre succursale romande. Et je me réjouis de perpétuer, avec Sarah Burkhalter, son rôle d'antenne émettrice-réceptrice.

Pour terminer, j'aimerais adresser mes chaleureux remerciements et mes bons vœux à Paul-André Jaccard, et exprimer ma gratitude à toutes les



Paul-André Jaccard, responsable de l'Antenne romande de 1988 à 2013. Photo: Saskja Rosset

personnes ayant rendu possibles ou soutenu les activités de l'Antenne romande au cours des 25 dernières années: je pense à ses pères fondateurs Philippe Junod, Hans A. Lüthy† et Hans-Jörg Heusser, aux anciens ou actuels collaborateurs de l'Antenne romande, à l'Université de Lausanne, aux autorités du canton de Vaud et de son chef-lieu, ainsi qu'à ses partenaires scientifiques – dans les universités et HES, les musées et fondations. Un grand merci également aux entreprises, fondations et mécènes, qui nous offrent régulièrement leur généreux soutien financier et moral. Bon anniversaire, Antenne romande!



Sarah Burkhalter, responsable de l'Antenne romande depuis août 2013

Sarah Burkhalter a effectué ses études à la New York University (NYU) et à l'Université de Genève, où elle a soutenu en 2006 son mémoire de licence en histoire de l'art sur le Laban Centre des architectes Herzog & de Meuron. Elle a déposé en 2012 une thèse de doctorat intitulée *Vers une kinesthétique: danse moderne, arts visuels et perception (1890-1940)*, qui a obtenu la mention *summa cum laude, imprimatur* et le Prix d'esthétique Hélène et Victor Barbour 2013. Ce travail de recherche était placé sous la direction de Dario Gamboni et soutenu par une bourse du Fonds national suisse de la recherche scientifique (programme d'études doctorales Art & Science). L'auteure s'intéresse aux pratiques de la danse moderne et à leur réception par les artistes au tournant du XX^e siècle, faisant une large place aux chorégraphies dans l'œuvre de Paul Klee.

Sarah Burkhalter a contribué à diverses expositions et manifestations, notamment pour le Musée d'art et d'histoire de Genève, pour le Museum of Modern Art de New York, l'agence Magnum Photos et la biennale PERFORMA 07. Elle a également acquis une expérience sur le marché de l'art, traduit des textes de catalogues d'exposition et rédigé des essais pour des revues et des recueils.

En tant que responsable de l'Antenne romande et membre de la direction de l'Institut, Sarah Burkhalter s'engagera pour la création artistique en Suisse romande et soutiendra activement, dans leur activité de recherche et de transmission du savoir, les partenaires de SIK-ISEA issus des musées, du monde académique et des milieux de l'édition.